

HOMÉLIE

Dimanche 19 août 2018 – 20^e dimanche ordinaire B



Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier

Le pain, c'est ma chair donné pour la vie du monde (Jn 6,51-58)

En ce 20^e dimanche du temps ordinaire de l'année B, les textes du lectionnaire dominical nous invitent à se nourrir du pain de vie, vraie nourriture pour la vie éternelle. Dans la première lecture, la Sagesse dresse la Table et invite tout le monde à venir se nourrir de son pain, qui donne vie et intelligence (Pr 9, 1-6). Dans la seconde lecture, Paul nous invite à vivre comme des sages, portés par l'Esprit Saint et rendant grâce à Dieu en tout temps pour ses bienfaits (Éphésiens, 5, 15-20). Les versets 51-58 du chapitre 6 de l'Évangile de Jean viennent conclure le discours sur le pain de vie (Jn 6, 22-59). Ces versets sont sacramentaires, car ils font directement allusion à l'Eucharistie. Ces versets insistent tellement sur le fait de manger la chair et boire le sang qu'ils semblent s'adresser d'abord aux Juifs de tendance gnostique qui nient la Passion. Au vv. 51-52, Jésus, Verbe de Dieu, assume l'homme tout entier en devenant chair et, c'est dans son humanité, qu'il donne sa vie pour le monde. Au v. 53, le groupement « chair et sang » prend un sens totalement sacramentaire. Manger la chair et boire le sang du Fils de l'Homme, c'est s'unir, dans l'acte de manger et boire, à Celui qui fait le lien entre le ciel et la terre. Celui qui est d'origine divine (descendu du ciel) et par qui on reçoit la vie éternelle (au présent, donc dès maintenant, cf. v.54). Au v.54, sont associées vie éternelle et résurrection au dernier jour. Cette vie éternelle, déjà commencée, débouchera sur la résurrection finale. Au v.55, on insiste sur le fait que « la chair et le sang de Jésus sont vraie nourriture et vraie boisson ». Au v. 56, Jésus dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui ». Le parallélisme avec le v. 54 permet d'établir une équivalence entre « avoir la vie éternelle » et le « demeurer » mutuel de Jésus et ses disciples. Le « demeurer » mutuel est une sorte de définition de la vie éternelle déjà commencée, déjà présente dans celui qui croit. Au v. 57, on introduit le « comme » johannique pour exprimer une correspondance entre les relations du Fils avec le Père et les relations du Fils aux hommes. Il s'agit vraiment d'un partage. Le Père qui vit (le Vivant) est la source de la vie du Fils. De cette vie, le Fils fait vivre celui qui le mange. Le v. 58 clôt admirablement l'ensemble du discours en renvoyant à l'épisode du désert et de la manne.

Ici, le comme de la manne est refusé; la manne est rejetée à son état de figure transitoire. Jésus fait entrer ses disciples dans un autre comme. La nouveauté de ces versets est l'allusion à la pratique sacramentaire de l'Église primitive et à la Cène par le « manger la chair et boire le sang ».

En ce moment, de quel pain avons-nous besoin? Sommes-nous prêts à ce que le Seigneur demeure en nous et fasse de notre vie un chemin d'amour et de bonheur? Croyons-nous que l'Eucharistie peut changer notre vie? Pour Jean, l'Eucharistie, c'est l'achèvement de tout. C'est l'achèvement de l'Incarnation, de la Rédemption, de la vie humaine et du monde. L'Eucharistie est l'aboutissement normal de l'amour du Christ. Jésus-Christ, avec cet amour de Dieu dans le cœur, souhaite aller jusqu'à l'unité, la fusion sans confusion avec nous. Dans l'Eucharistie, c'est la manducation réciproque qui est offerte. Cette communion avec les hommes et les femmes constitue le geste ultime du don de l'amour de Dieu, manifesté dans le Christ Jésus. Quand nous allons communier, nous communions à l'humanité du Christ. Par la communion, toute la Rédemption passe en nous, autant que nous pouvons la recevoir, dans la mesure de notre capacité. À nous de réaliser cette libération dans nos frères et sœurs. L'Eucharistie donne son fini à toute la vie chrétienne. Par la communion au Fils, on lui ressemble un peu plus, devenant ainsi fils et filles de Dieu. Il ne faut pas attendre d'être parfait pour communier; allons-y avec ce que l'on est. Nous ne sommes pas obligés de communier tous les jours. On nous demande de communier à Lui. L'Eucharistie, qui donne la force, est une expérience à vivre. L'Eucharistie est faite pour nous. Elle est le moyen de faire le corps du Christ en se rassemblant autour du pain et du vin. Avons-nous faim et soif du Christ Jésus ?

